

LE

11

BŒUF APIS

OPÉRA BOUFFE EN DEUX ACTES

PAR

MM. PHILIPPE GILLE & EUGÈNE FURPILLE

MUSIQUE DE

M. LÉO DELIBES

Représenté pour la première fois, à Paris, sur le théâtre
des BOUFFES-PARIISIENS, le 15 avril 1865.



PARIS

MICHEL LÉVY FRÈRES, LIBRAIRES ÉDITEURS

RUE VIVIENNE, 2 BIS, ET BOULEVARD DES ITALIENS, 15,
A LA LIBRAIRIE NOUVELLE

—
1865

Tous droits réservés

Distribution de la pièce.

PHARAON XCIX, roi d'Égypte.....	MM. DÉSIRÉ.
AMÉNOPHIS, prince royal.....	MARCHAND.
PUTIPHAR, premier ministre.....	LÉONCE.
SÉRAPION, son confident.....	TAYAU.
QUATRE GRANDS-PRÊTRES d'Isis.....	PUGET.
	SIMON.
	JULIEN.
	PEZZANI.
ARSACE.....	MANUEL.
FLEUR-DE-LOTUS.....	M ^{lles} IRMA MARIÉ.
CLÉOPATRE.....	A. SIMON.
ESCLAVES : M ^{mes} DEBAR, ÍDA LANGE, EMMA, MOROSINI, A. BRISSON, MARIE BRUN, ANTONIE.	

S'adresser, pour la mise en scène, à M. DESMONTS, directeur de la scène, au théâtre des Bouffes-Parisiens.

LE

B Œ U F A P I S

A C T E P R E M I E R

Une salle du palais de Pharaon. A droite, un lit de repos, sur lequel le roi est couché.

SCÈNE PREMIÈRE

PHARAON, PUTIPHAR, ESCLAVES.

Pharaon est endormi sur des coussins; auprès de lui se tiennent avec respect des esclaves qui agitent sur lui des éventails et brûlent des parfums.

CHŒUR D'ESCLAVES.

Dors, Pharaon,
Dans cet asile solitaire,
Dans ce palais plein de mystère,
Où chacun murmure ton nom.
Repose encor, monarque aimé des cieux,
Ferme au grand jour tes paupières timides;
Et que ton souffle au bruit harmonieux,
Fasse trembler les pyramides.

AIR.

PUTIPHAR, entrant brusquement.
Vainement Pharaon dans sa magnificence,
Veut pour son fils,
Aménophis,
Un mariage d'importance;
Mais mon projet réussira,
Le fils du roi sera mon gendre;
Dussé-je ici faire une esclandre,
J'en fais serment, il le sera!...

REPRISE DU CHŒUR D'ESCLAVES.

PUTIPHAR.

Voyez ce que c'est que le monde ! A me voir, on dirait, n'est-ce pas, que j'arrive de Nubie, pour voir la princesse ? eh ! bien, non, moi pas bouger d'ici !... (Écouteant.) Quelqu'un, chu !

UN ESCLAVE, à Putiphar.

Seigneur, voici Sérapion, votre confident.

PUTIPHAR.

Qu'il entre... continuez d'éventer le grand Pharaon.

SCÈNE II

PHARAON endormi, PUTIPHAR, SÉRAPION.

SÉRAPION.

Sa seigneurie est de retour ? sa seigneurie a fait un bon voyage ?...

PUTIPHAR.

Excellent, mais parlons bas pour ne pas réveiller Pharaon ; hier, à la fête d'Osiris, le bœuf a-t-il bien parlé ?

SÉRAPION.

Dam ! il a parlé... comme il en a l'habitude, comme une bête.

PUTIPHAR, piqué.

Allons donc ! ce n'est pas ce que dit la cour... du reste je ne puis pas le savoir... (Avec intention.) puisque j'étais en Nubie !... Va dire maintenant à ma fille Cléopâtre qu'elle se tienne prête à seconder mes projets...

SÉRAPION.

J'y cours... (Fausse sortie, à part et réfléchissant.) Je suis payé par la princesse de Nubie, par Pharaon, par Putiphar... à qui obéir ? à tous les trois, parbleu ! (Il sort.)

PUTIPHAR aux esclaves.

Vous n'avez donc jamais rien épousseté ! tenez ! voilà comme on s'y prend !... (Il donne un coup d'éventail sur le nez de Pharaon.)

PHARAON.

Triple million d'hiéroglyphes ! Sphinx, et chimères !... Cornes de bœuf ! Par Apis !... Gardes !... où sont-ils, les lâches ?... (Tous les esclaves s'enfuient.)

SCÈNE III

PUTIPHAR, PHARAON.

PUTIPHAR.

Pitié, magnifique seigneur!... le coupable, c'est moi, j'ai pris le côté du manche pour celui du plumeau!...

PHARAON, préoccupé.

Étrange rêve où je retrouvais sans cesse écrite en traits de feu cette sentence contre l'hymen « l'homme grandit la femme, et la femme le diminue... » Ah! Putiphar, c'est toi, j'avais soif de te voir!

PUTIPHAR, troublé.

Votre grandeur est bien honnête d'avoir soif!... ainsi, elle me pardonne?

PHARAON.

Ta bêtise de tout à l'heure? oui... Parlons de ton ambassade, et du mariage de mon fils... As-tu vu la princesse?

PUTIPHAR.

Ah! prince, l'ambassade a été très-malheureuse, et quant au mariage...

PHARAON.

Raté?... je m'y attendais bien...

PUTIPHAR.

La princesse est loin d'être une beauté; voyez plutôt, grand Pharaon... (Il lui donne un portrait; à part.) Un dessin de moi...

PHARAON, le regardant.

Fichtre! je crois bien! mets ça de côté, ça servira pour un de mes cerisiers... dans la saison des moineaux!

PUTIPHAR.

D'un autre côté, je dois vous avouer que le profil du seigneur Aménophis a produit, en Nubie, le même effet que sur vous celui de la princesse.

PHARAON, furieux.

Que dis-tu là?... Ils n'ont pas trouvé beau mon fils... Après tout, que m'importe, puisque les dieux ont daigné se prononcer contre ce mariage! Ah! mon cher Putiphar, sais-tu ce qu'ils ont dit hier, les dieux, par la voix du bœuf Apis!...

PUTIPHAR.

Je l'ignore, grande largeur...

PHARAON.

Ils ont dit...

PUTIPHAR.

Ciel!...

PHARAON.

Attends donc! que ta fille! la belle Cléopâtre... Dis : ciel, maintenant...

PUTIPHAR.

Ciel!

PHARAON.

C'est mieux!... serait la femme de mon fils! de mon Aménophis, qui revient depuis deux jours de l'université de Memphis...

PUTIPHAR, transporté.

'Ma fille épouser votre fils!... votre fils épouser ma fille!... ma fille...

PHARAON.

Assez!...

PUTIPHAR.

Mais, grand Pharaon, avez-vous pensé qu'un tel honneur...

PHARAON.

J'ai pensé à tout!... Apis le veut!... et quand le bœuf a parlé, c'est comme si le notaire y avait passé... Aujourd'hui, Aménophis connaîtra ma décision; ainsi donc prépare doucement Cléopâtre au mariage, et à demain la noce... La noce!... quel souvenir de feu mon épouse!... ah! Putiphar il est bien dur, quand on a fini par prendre son parti des douceurs de l'hymen, de s'en voir sevré tout à coup!... Il est dur, je le répète si je ne l'ai déjà dit, de n'avoir plus à songer qu'à des obélisques... Te le dirai-je, Putiphar?... Non!... non... chassons cette pensée... ta fille sera ma bru!...

PUTIPHAR.

Ah! prince! j'en perds la tête, et dans mon trouble, je ne sais pas seulement si j'ai pensé tout à l'heure à vous demander de vos nouvelles...

PHARAON.

Je vais bien, merci... et madame Putiphar?

PUTIPHAR, blessé.

Seigneur!

PHARAON, à part.

C'est juste, j'oubliais l'homme au petit manteau...

PUTIPHAR.

Seigneur, voici le prince !

PHARAON.

C'est bien ! il va connaître mes inébranlables volontés !

SCÈNE IV

PHARAON, PUTIPHAR, AMÉNOPHIS.

TERZETTO ET COUPLETS.

PHARAON.

Le voilà, c'est lui, c'est mon fils,
C'est mon cher fils Aménophis,
Air cavalier et mine altière,
Comme il rappelle feu sa mère !
Qu'il est joli, qu'il est charmant,
Qu'il est joli, ce cher enfant !

PUTIPHAR.

Le voilà, c'est lui, c'est son fils,
C'est son cher fils Aménophis,
Bientôt, grâce au roi, je l'espère,
Je vais devenir son beau-père,
Qu'il est joli, qu'il est charmant,
Qu'il est joli ce cher enfant !

AMÉNOPHIS.

Je suis le jeune Aménophis,
De Pharaon je suis le fils ;
Abordons mon terrible père ;
Parlons-lui de la grande affaire.
Saisissons vite ce moment,
Parlons sans perdre un seul instant.

PHARAON, à Aménophis.

Que cherches-tu, séduisant rejeton
De la maison des Pharaon ?

AMÉNOPHIS.

Suivant une aimable étiquette,
Qui règle les élans du cœur,
Grand Pharaon, je vous souhaite
Un jour de gloire et de bonheur.

PHARAON.

Bel enfant, dont la tête m'est si chère,
Viens, jette-toi dans les bras de ton père...

AMÉNOPHIS, embrassant son père et soupirant.

Ah !

PHARAON.

Quel soupir et quel front soucieux !
Que te faut-il pour être heureux.

AMÉNOPHIS.

Bien des choses !

PHARAON et PUTIPHAR.

Bien des choses !

LE BŒUF APIS

PUTIPHAR, à Aménophis.

Le rang et la grandeur
Ne font pas toujours le bonheur,
Vous l'éprouvez aujourd'hui,
Prince...

AMÉNOPHIS.

Oh! oui!...

PREMIER COUPLET.

Ce beau soleil qui luit au ciel,
Ce ruisseau charmant qui murmure,
Ces fleurs qui distillent le miel,
Tous les trésors de la nature,
Le bonheur d'avoir un grand nom,
Ce bandeau qui me ceint la tête,
Les grands projets de Pharaon!

(Avec découragement.)

Tout ça m'embête !

DEUXIÈME COUPLET.

Mais au fond du désert brûlant,
Courir sur des chameaux rapides,
Grimper sous le soleil ardent
Jusqu'au sommet des pyramides ;
Parler de momie ou d'Isis,
Des dieux présider à la fête,
Adorer le chien Anubis,
Tout ça m'embête

REPRISE DE L'ENSEMBLE.

PHARAON, à Putiphar.

Tu vas voir comme je vais être dur! (Haut, d'une voix sévère.)
Aménophis!...

AMÉNOPHIS.

Papa?

PHARAON, d'un ton très-doux.

Veux-tu te marier, cher enfant?...

AMÉNOPHIS.

Non, papa!

PHARAON, à Putiphar.

Il a dit : Non, papa!...

PUTIPHAR.

Prince, vous canez déjà..

PHARAON.

Jamais!... Mon fils, soyez instruit de mes volontés; hier,
en fait de parti sortable, je ne connaissais que la princesse de

Nubie... de nubile. Mais vu son physique, qui présente vraiment trop d'analogie avec un casse-noisette, j'entends que vous épousiez tout à l'heure la fille de Putiphar.

AMÉNOPHIS.

Je ne la connais seulement pas sa fille, je ne l'ai jamais vue...

PUTIPHAR.

Vous la verrez, et cela pas plus tard qu'aujourd'hui.

AMÉNOPHIS.

Non, mille fois, non, papa!

PHARAON.

Que trouves-tu donc de préférable à l'hyménée?

AMÉNOPHIS.

J'aime mieux de l'argent.

PHARAON.

De l'argent! Ceci est une autre question. Et pourquoi faire, mon fils? prends toujours ces quelques pharaons. (Il lui donne de l'argent.) Mais je ne sache pas qu'il soit besoin de ce vil métal pour se concilier les sentiments épurés de la femme. Ta mère, elle-même... ta bonne mère... que je regrette parfois, et moi-même, nous n'apportâmes en dot qu'un obélisque...

AMÉNOPHIS

Ça dépend des goûts, papa Pharaon... mais je ne veux pas me marier.

PHARAON à Putiphar.

Il paraît qu'il ne veut vraiment pas se marier.

PUTIPHAR.

Mais cependant, prince, puisque monsieur votre père vous le demande.

AMÉNOPHIS.

D'abord, vous, ça ne vous regarde pas... je sais bien que votre fille est majeure, et que vous voudriez lui acheter un homme; ils disent même tous que ça serait pour vous un fameux débarras...

PUTIPHAR.

Par exemple!... si vous n'étiez pas le fils de votre père...

PHARAON doucement.

Calme-toi, Aménophis, ce que tu avances là est un peu léger... Ne disons jamais de mal... même de la femme... Je ne l'ai jamais tant appréciée que depuis qu'un veuvage prématuré... Bref!... Cléopâtre est une belle *phème*, et j'ai placé en elle l'espoir de ma souche,

AMÉNOPHIS.

J'en dirais bien d'autres, si Joseph... (Putiphar pousse un cri.)

PHARAON.

Il a dit: *J'osais...* verbe oser!... *j'oseph...* tu *oseph*, il *oseph*...

PUTIPHAR.

Prince!... ne mollissez pas...

PHARAON.

Attends un peu, tu vas voir, je vais remonter sur mon granit...

PUTIPHAR.

Évitez de vous modeler sur la pâte de guimauve.

PHARAON.

Bien dit... Aménophis, j'ai décidé que vous vous marieriez, et vous vous marierez.

AMÉNOPHIS.

Pourquoi faire me marier?

PHARAON.

C'est une coutume sauvage, d'accord; mais tout le monde y passe, et tu y passeras. (Souriant.) Putiphar y a bien passé, lui!

PUTIPHAR, soupirant.

Oh! oui!

AMÉNOPHIS, à part.

Me marier, maintenant que j'ai de l'argent, jamais! je veux acheter une jolie petite esclave!...

PUTIPHAR, à part.

Il veut acheter une esclave... c'est une grande idée!... (Il fait un geste, un esclave paraît. Putiphar écrit sur ses tablettes.) Dieux!... qu'elle est grande!... (A l'esclave.) Ceci à Sérapion!... (L'esclave sort.)

PHARAON, brusquement.

Ah ça!... qu'est-ce que tu chuchotes sans m'en faire part?... Je veux comprendre, à la fin!...

PUTIPHAR.

Comprendre!... c'est la première fois que votre grandeur me parle ainsi... Je me disais que votre hauteur ne voulait plus donner à son fils que deux heures pour réfléchir...

AMÉNOPHIS.

Ah! c'est tout réfléchi, allez, je reste garçon!

PHARAON.

Ménophis! Ménophis, ne me pousse pas à bout, ou bien je te couperai ta pension.

PUTIPHAR.

Réfléchissez, prince, réfléchissez... Venez, grand Pharaon, on attend votre épaisseur au conseil.

PHARAON, prenant un bilboquet.

C'est juste !... il s'agit de voter un obélisque ; ils n'en ont jamais assez...

PUTIPHAR.

Ils en mangent.

PHARAON, jouant au bilboquet.

C'est mon seul plaisir, à présent, depuis qu'un veuvage prématuré... (A Putiphar.) Allons, partons...

PUTIPHAR, à part.

Je crois que ça a mordu...

PHARAON.

Dans deux heures, Aménophis, ne l'oublie pas...

AMÉNOPHIS.

C'est bon, papa... ah ! si Joseph !...

PHARAON.

Il a dit j'osais, verbe oser... *J'oseph*, tu *oseph*, il *oseph*,
(Pharaon et Putiphar sortent.)

SCÈNE V

AMÉNOPHIS, seul.

Ah ! Putiphar, si vous croyez que j'ai refusé la princesse de Nubie pour épouser mademoiselle Putiphar, vous ne me connaissez guère ! Dans deux heures, quand vous reviendrez ici avec papa, nous serons loin ; car je vais l'acheter, maintenant que j'ai de l'argent... et quand même toutes mes finances devraient y passer, voyons !... les moments sont précieux, courons vite chez ce marchand d'esclaves qui demeure en face...

UNE VOIX, au dehors.

Chand d'esclaves, chand !... chand d'esclaves ! voilà le marchand !...

AMÉNOPHIS.

Qu'entends-je ?... En voilà un qui crie sa marchandise dans la rue !... si, par hasard, c'était celle que je convoite !... oh ! il faut absolument que je sache... Pst !... pst !... marchand !... marchand !... en bas, là, vous y êtes... c'est cela... très-bien !... les voilà qui arrivent...

SCÈNE VI

AMÉNOPHIS, SÉRAPION en marchand d'esclaves, puis
CLÉOPATRE, FLEUR-DE-LOTUS, ESCLAVES.

ENSEMBLE ET COUPLETS.

LES ESCLAVES, FLEUR-DE-LOTUS, CLÉOPATRE.

Je suis jeune, docile et belle,
Et puisqu'il faut pour vous servir,
Une esclave aimable et fidèle,
Parmi nous vous pouvez choisir.

SÉRAPION.

Allons, en rang, jeunes captives,
Levez vos fronts gracieux ;
Soyez modestes et naïves,
Et surtout, baissez les yeux.

COUPLETS.

I

J'exerce un métier difficile,
Et trop fécond en accidents ;
La marchandise est bien fragile,
Les clients sont bien exigeants.
Mais cependant, voyez de grâce,
Et prenez sans peur du destin,
Car, seigneur, dans mon magasin
On répond toujours de la casse.

II

En faisant chez nous votre emplette,
Ne craignez pas d'être abusé.
Il faut voir ce que l'on achète,
Un cœur est si vite brisé.
Ici d'une telle disgrâce,
On vous garantit, c'est certain ;
Car, seigneur, dans mon magasin,
On répond toujours de la casse !

AMÉNOPHIS.

Pour mon cœur vain espoir,
Je ne puis la voir...

REPRISE DE L'ENSEMBLE.

SÉRAPION.

Ah ! tenez, seigneur, voici l'occasion, voici le moment !
Notre maison est une maison de *confi-ince*, grand rabais, et
au comptant sans escompte, le tout marqué en chiffres
connus...

AMÉNOPHIS.

Allons !... pas de commentaires...

SÉRAPION.

Choisissez, seigneur, examinez...

AMÉNOPHIS.

Je suis vraiment très-embarrassé...

UNE ESCLAVE.

Il ne faut pas l'être, seigneur...

AMÉNOPHIS.

Toutes ces dames sont charmantes !... Tant de grâce, tant de beauté, tant de...

SÉRAPION, présentant une esclave.

Que dites-vous de celle-ci ?...

AMÉNOPHIS.

Pourquoi a-t-elle l'air si rêveur ?...

SÉRAPION.

Elle va vous le dire... (A l'esclave.) Allons, va !...

DEUXIÈME ESCLAVE, comme récitant une leçon.

A peine au sortir de l'enfance, je fus prise par des corsaires, qui me...

AMÉNOPHIS.

Et celle-là. (Montrant une troisième esclave.) Quelle est sa spécialité ?

TROISIÈME ESCLAVE.

A peine au sortir de...

AMÉNOPHIS.

Assez !... assez !...

SÉRAPION.

Si tous ces articles ne vous conviennent pas, j'ai là en réserve quelque chose de superfin, de la marchandise extra... (Il frappe dans ses mains, entrent Cléopâtre et Fleur-de-Lotus. A part.) Voilà le moment décisif...

AMÉNOPHIS.

Que savent-elles faire ?...

SÉRAPION, désignant Cléopâtre.

Celle-ci danse comme un poisson...

AMÉNOPHIS, montrant Fleur-de-Lotus.

Et celle-là ?...

FLEUR-DE-LOTUS, à part.

Je suis toute tremblante !...

SÉRAPION.

Elle chante comme un rossignol... C'est un vrai rossignol...

AMÉNOPHIS, avec dédain.

Des fonds de magasins, jamais !...

SÉRAPION.

Au contraire, jugez vous-même. (Il ôte le voile de Fleur-de-Lotus.)

AMÉNOPHIS.

C'est elle !... mon esclave !...

FLEUR-DE-LOTUS.

COUPLETS.

I

Dis-moi, jeune captive,
Qu'attends-tu sur la rive,
Est-ce un riche trésor,
Un vaisseau chargé d'or,
Sous le ciel qui s'étoile,
Vois-tu donc une voile,
Qui s'avance et qui luit,
A l'horizon qui fuit.

(Sur la ritournelle de cette romance, divertissement et ballet dansé par Cléopâtre entourée d'autres esclaves.)

II

Dis-moi, jeune captive,
Qu'attends-tu sur la rive ?
Quel but mystérieux,
Attire ainsi tes yeux ?
— Rien ne peut sur la terre,
Valoir ce que j'espère ;
J'attends mon doux seigneur,
Il m'a donné son cœur.

(Sur un geste de Sérapion, les esclaves sortent, excepté Cléopâtre et Fleur-de-Lotus.)

AMÉNOPHIS.

Maintenant, dis-moi ton prix ?

SÉRAPION.

Prix fixe, seigneur ! prix fixe ! jamais nous ne surfaisons, jamais au grandissime jamais ! je vous passerai les deux articles ci-contre, à quatre doubles pharaons la pièce, mais il me serait impossible de rien rabattre !... Voyez voir, voyez la *vinte*.

CLÉOPATRE, à part.

J'espère bien qu'il va acheter cette esclave pour être ma camériste.

AMÉNOPHIS, payant.

Quatre doubles pharaons pour une seule de ces dames !...
Tiens, voilà ! je ne marchand pas.

SÉRAPION.

De l'or !... et moi qui n'en avais pas vu depuis si long-temps !... quelle occasion pour aller visiter le *Hanneton sacré* (il lève le coude.) et son petit vin de palmier.

CLÉOPATRE, à Aménophis.

Je vous prie de remarquer, seigneur, que moyennant quatre pharaons de plus... (Montrant *Fleur-de-Lotus*.) vous auriez une deuxième esclave pour servir la première !

AMÉNOPHIS, payant.

Au fait ! elle a raison ! Tu comprends, marchand, elle servira de domestique à l'autre. (Il donne de l'argent à Sérapion.)

SÉRAPION, à part.

Encore de l'or !... quelle chance !

FLEUR-DE-LOTUS, à part.

Il ne m'a pas seulement regardée.

AMÉNOPHIS, à Sérapion.

Tu comprends que je ne voudrais pas que des mains si frêles et si délicates fussent dégradées par le contact des vils ustensiles...

CLÉOPATRE.

Quels nobles sentiments animent ces Pharaons !...

AMÉNOPHIS, lui prenant les mains.

Tandis que celle-là cirera les sandales et lavera la vaisselle à ravir !...

CLÉOPATRE.

Mais vous vous trompez, prince, regardez-moi donc !...

AMÉNOPHIS.

C'est tout vu ! celle que j'aime, et pour laquelle je t'achète, (Montrant *Fleur-de-Lotus*.) la voilà !... La voilà, celle dont nous serons tous les esclaves. Comment t'appelles-tu ?...

FLEUR-DE-LOTUS.

Fleur-de-Lotus, seigneur !

CLÉOPATRE.

C'est trop fort ! moi, la servir !...

AMÉNOPHIS.

Voulez-vous bien vous taire !... hou !... la vilaine !...

CLÉOPATRE.

Il dit : hou ! la vilaine, à la fille de Putiphar !

AMÉNOPHIS.

La fille de Putiphar !... vous ?

CLÉOPATRE.

Oui, moi !...

AMÉNOPHIS.

Ah ! je comprends tout, maintenant ! Eh bien, tant mieux, car la plaisanterie de monsieur votre père vient de me réunir à celle que j'aime ! (Il montre Fleur-de-Lotus.)

FLEUR-DE-LOTUS, à part.

Il m'aime !... Je ne m'étais pas trompée !...

CLÉOPATRE.

Ah ! c'est ça !... Et vous croyez que je vais assister à un spectacle aussi scandaleux, et que je vous laisserai faire la cour à ma suivante ! une pauvre femme que j'ai recueillie par charité !... sur la recommandation de Sérapion... car sait-on d'où vous venez, malheureuse ?

FLEUR-DE-LOTUS.

Peut-être, madame !...

CLÉOPATRE.

Une femme sans antécédents, qui n'a même pas ses papyrus, une femme sans aveu...

AMÉNOPHIS.

Je lui en ferai des aveux, ce qui n'empêche pas que je vous prie, mademoiselle Cléopâtre, née Putiphar, de ménager vos substantifs.

SÉRAPION, à part.

Il va y avoir du grabuge ! bravo !

AMÉNOPHIS.

J'aime Fleur-de-Lotus, sachez-le ! Et ce n'est pas vous qui m'en empêcherez ! Je vous permets de votre côté d'aimer toute l'Égypte, et même de l'épouser si cela peut vous être agréable, mais en attendant, veuillez... (Il lui montre la porte.)

CLÉOPATRE.

Ah ! vous me chassez ! c'est le bouquet ! Eh bien ! le roi et Putiphar connaîtront votre conduite, tout ce qui se passe ici va leur être narré et renarré !... bonsoir ! je ne vous dis que ça ! venez, suivez-moi.

SÉRAPION, à part.

Décidément, il va y avoir du grabuge ! bravo !... (Ils sortent.)

SCÈNE VII

FLEUR-DE-LOTUS, AMÉNOPHIS.

AMÉNOPHIS.

Elle est partie !... ce n'est pas malheureux !... (A part, et regardant Fleur-de-Lotus.) Dire que voilà ma propriété !... c'est bien agréable d'être propriétaire d'un immeuble qui a un aussi joli nom !... (Appelant.) Fleur-de-Lotus !

FLEUR-DE-LOTUS.

Maître ?

AMÉNOPHIS, à part.

Elle a dit maître ! (Haut.) Viens ici !...

FLEUR-DE-LOTUS, s'approchant.

Voici, maître !

AMÉNOPHIS, à part.

Elle a encore dit : voici, maître ! (Haut.) Viens me redire : voici, maître !... Elle rit !... elle fait une risette à ce maître !... (L'attirant vers lui.) Voyons, fais-lui encore une risette !... approche-toi... plus près... toujours plus près...

FLEUR-DE-LOTUS, timidement.

Mais je ne puis plus !

AMÉNOPHIS.

Et si je vous l'ordonnais, esclave, car j'ai le droit d'ordonner !

FLEUR-DE-LOTUS.

Cela dépend, maître !

AMÉNOPHIS.

A moins que vous n'aimiez mieux que ce soit moi, qui devienne votre esclave, et que vous ne consentiez alors à être ma...

FLEUR-DE-LOTUS, vivement.

Non ! j'aime mieux rester votre esclave !

AMÉNOPHIS.

Fleur-de-Lotus !

FLEUR-DE-LOTUS.

Seigneur ?

AMÉNOPHIS, à part.

Mon Dieu !... mon Dieu !... quel singulier tic-tac me produit cette voix-là !... c'est bien drôle tout de même,

qu'on soit intimidé comme ça, devant sa propriété... allons, allons, du cœur, une, deux, trois! (Haut.) Fleur-de-Lotus, les moments sont précieux... je vous adore!...

FLEUR-DE-LOTUS.

Seigneur!

AMÉNOPHIS.

Putiphar est capable de tout pour me faire épouser sa fille... fuyons ensemble?

FLEUR-DE-LOTUS.

Y pensez-vous!

AMÉNOPHIS.

Elle hésite! quel espoir!

FLEUR-DE-LOTUS.

Je n'ai pas dit cela...

AMÉNOPHIS.

Elle consent! quel bonheur!...

DUO.

ENSEMBLE.

Tous les deux en silence,
Emportant notre espérance,
Viens, cherchons pour toujours,
Un abri pour nos amours!

FLEUR-DE-LOTUS.

Tremblante sous mes voiles,
Où trouver mon chemin?...

AMÉNOPHIS.

Nous suivrons les étoiles,
En nous donnant la main.

REPRISE DE L'ENSEMBLE.

FLEUR-DE-LOTUS.

Ma faiblesse est extrême,
La nuit, j'aurai grand peur...

AMÉNOPHIS.

Nous nous dirons, je t'aime,
Cela donne du cœur!

REPRISE DE L'ENSEMBLE.

AMÉNOPHIS, regardant au fond.

Ciel! il est trop tard!

SCÈNE VIII

LES MÊMES, PUTIPHAR, PHARAON, CLÉOPATRE.

CLÉOPATRE, les montrant.

Les voilà!

PUTIPHAR.

Ah ! bah !

PHARAON.

Ah ! bah !

AMÉNOPHIS.

Eh bien ! oui, c'est moi avec mon esclave ; je l'aime et je l'épouse immédiatement...

PHARAON.

L'épouser ! je te le défends ! la loi est pour moi...

AMÉNOPHIS.

Alors, gardez-la, votre loi ! Mais je vous ferai des sommations respectueuses !

PHARAON.

Et moi, je te mettrai au collège des jeunes détenus, et j'enverrai cette intrigante servir de pâture aux crocodiles de ma ménagerie ! Justement, dans une heure, la cloche va sonner leur déjeuner.

AMÉNOPHIS.

Des crocodiles ! Il n'y en a plus, ce sont des bruits...

PUTIPHAR.

Traiter ainsi ma fille !...

AMÉNOPHIS.

Sa fille ! Ah ! si Joseph ! (Cri de Putiphar.)

PHARAON, vivement.

Encore !

CLÉOPATRE.

Il a prétendu que je cirerais ses sandales...

PUTIPHAR et PHARAON, indignés.

Quel scandale !

CLÉOPATRE.

Que je ferais sa cuisine !...

PUTIPHAR et PHARAON, stupéfaits.

Cuisine ?

CLÉOPATRE.

Et que je laverais sa vaisselle.

PUTIPHAR et PHARAON.

Vaisselle ?

PHARAON.

C'en est trop ! Est-ce ainsi que tu respectes la volonté du bœuf ?

AMÉNOPHIS.

Le bœuf! (Il montre Putiphar.) Il lui fait dire tout ce qu'il veut! je parierais que c'est lui!

PUTIPHAR.

Il ment!

PHARAON.

Impiété et folie, car Putiphar était en voyage hier, quand Apis a daigné me faire connaître ses gracieuses volontés.

AMÉNOPHIS.

Qu'importe?... Est-il là aussi, pour tenir devant vous la bride du bœuf, les jours de gala? Non, n'est-ce pas? Eh bien! pourquoi n'est-il pas là?... Parce qu'il est dedans.

PUTIPHAR.

Il ment! il ment!

PHARAON.

Oui, mensonge, car je ne l'ai jamais vu dans ces états-là.

CLÉOPATRE.

Il faut faire un exemple.

PHARAON.

Soyez tranquille, vous, on vous épousera... (A part.) C'est une belle *phâme*! (Avec un soupir.) C'est une trop belle *phâme*. (Appelant.) Gardes! A moi toute ma cour!

SCÈNE IX

LES MÊMES, GRANDS-PRÊTRES, GARDES, ESCLAVES.

FINALE.

PHARAON, aux gardes.

Allons, qu'on les saisisse...

CLÉOPATRE.

Pour le supplice!

AMÉNOPHIS.

Mon père!...

PHARAON, à Aménophis.

Et toi, redoute ma fureur!

FLEUR-DE-LOTUS.

Quel sort barbare,

On nous sépare...

(A Pharaon.)

O mon prince!...

AMÉNOPHIS.

O ma douce fleur!
Tous ces gens-là n'ont pas de cœur,
Nous nous retrouverons dans un monde meilleur.

ENSEMBLE.

PHARAON, PUTIPHAR,
CLÉOPATRE.
Au crocodile
Le plus voisin,
Cette esclave indocile
Servira de festin.

AMÉNOPHIS.

Plainte inutile,
Cruel destin,
Sa tête au crocodile,
Servira de festin.

FLEUR-DE-LOTUS.

Plainte inutile!
Ciel inhumain!
Un affreux crocodile,
Va finir mon destin.

(Tremolo à l'orchestre.)

PHARAON, aux gardes.

Gardes, retenez mon fils!... Quant à toi, Putiphar, fais
prévenir Apis de notre visite, et, pour ôter tout prétexte aux
médisants, tiens-lui la bride en public!

PUTIPHAR.

Ciel! la bride!... Permettez...

PHARAON.

Tiens-lui la bride, je le veux?...

PUTIPHAR, à part.

Je suis perdu!

PHARAON, aux grands-prêtres d'Isis.

Grands-prêtres, emmenez cette femme, vous m'en répon-
dez!... Et qu'ainsi périssent tous ceux qui n'aiment pas le
bœuf!

REPRISE DE L'ENSEMBLE

Au crocodile, etc.

(Les grands-prêtres entraînent Fleur-de-Lotus, et repoussent Aménophis
qui veut la délivrer.)

ACTE DEUXIÈME

Les jardins du palais de Pharaon. — A gauche, le trône, que surmonte un velarium. Au fond, terrasse avec balustrade, d'où l'on aperçoit les trois pyramides.

SCÈNE PREMIÈRE

SÉRAPION, DEUX GARDES.

SÉRAPION, debout devant la balustrade et lisant un papyrus. Deux gardes sont placés aux extrémités de la terrasse.

Oui, peuple, tel est l'ordre de Pharaon, tel est l'ordre et la marche du bœuf Apis... Voyez, lisez ! (Il jette des papyrus par-dessus la balustrade.) Et voilà !... C'est étonnant comme cela vous altère de crier les proclamations de Pharaon !... Mais, puisque j'ai soif, et que j'ai là encore l'argent que m'a donné l'infortunée princesse de Nubie... Au fait, quand je pense que bientôt les crocodiles sacrés... brrr !... Après tout, c'est son affaire, maintenant... Ne pensons plus qu'au petit vin de palmier... (Fausse sortie.)

SCÈNE II

QUATRE GRANDS-PRÊTRES.

PREMIER GRAND-PRÊTRE, retenant Sérapion.

Un mot, Sérapion !...

SÉRAPION.

Hein ? (A part.) Un de mes Nubiens !...

DEUXIÈME GRAND-PRÊTRE, même jeu.

Tu as amené ici la princesse de Nubie !...

SÉRAPION.

C'est possible, mais parlez plus bas...

TROISIÈME GRAND-PRÊTRE, même jeu.

Tu as juré de la servir jusqu'à la mort...

SÉRAPION.

Oui !... jusqu'à la sienne...

QUATRIÈME GRAND-PRÊTRE, même jeu et avec un accent profond.

Que feras-tu pour la sauver ?

SÉRAPION, à part.

Quelle voix ! J'ai cru que c'était le bœuf.

LES QUATRE GRANDS-PRÊTRES.

Réponds ?

SÉRAPION.

Je vous avouerai que mes opinions ne sont pas très-fixées là-dessus ; mais, en principe... je crois qu'il est convenable de lâcher ses amis dès qu'ils sont dans le malheur... sur quoi j'ai bien l'honneur... (Nouvelle fausse sortie.)

PREMIER GRAND PRÊTRE, montrant un poignard.

Ceci...

DEUXIÈME-GRAND-PRÊTRE, même jeu.

Pour les traitres !

TROISIÈME ET QUATRIÈME GRAND-PRÊTRE, même jeu.

Pour les indiscrets !

TOUS.

Pour les indiscrets !... Chut !... (Ils sortent.)

SÉRAPION, après s'être assuré de leur départ.

Je crois que je me suis assez bien montré dans cette affaire-là... Allons, ne songeons plus qu'au *Hanneton sacré* !... Ciell... mademoiselle Cléopâtre !... (Il s'enfuit.)

SCÈNE III

CLÉOPATRE, puis PHARAON.

CLÉOPATRE.

Ah çà ! où donc est passé papa Putiphar ?... Là peut-être... (Elle parcourt le théâtre.)

PHARAON, entrant derrière elle ; il tient un filet à papillon.

Elle est là ! elle est seule ! je ne m'étais pas trompé !...

● CLÉOPATRE, l'apercevant.

Vous, grand roi ?

PHARAON, ému.

Moi, grand roi... J'aurais deux mots à vous dire... (A un garde qui paraît au fond. A part.) Encore ce garde si dévoué, qui ne me quitte pas... pour trois ou quatre fois qu'il m'a sauvé la vie !... (Haut.) Tiens, va-t-en... (Il lui donne son filet à papillon, le garde sort.)

CLÉOPATRE.

Je vous écoute...

DUO.

PHARAON.

Ta bonne mère est en voyage,
Je remplis sa place et je vien
Te donner pour ton mariage
Quelques conseils... C'est pour ton bien.

CLÉOPATRE.

Puisque vous remplacez ma mère,
J'obéirai fidèlement,
Éclairez moi, grande lumière,
Eh bien! donc?

PHARAON.

Eh bien! mon enfant...

ENSEMBLE.

PHARAON.

Je ne sais que lui dire,
C'est fort embarrassant;
C'est vraiment bien gênant, je soupire,
En voyant son maintien innocent.

CLÉOPATRE.

C'est vraiment surprenant,
Pourquoi donc cherche-t-il à m'instruire?
Il soupire, il m'attire,
C'est vraiment fort intéressant.

PHARAON.

Dès ce soir, tu sera conduite,
Les yeux baissés, en voile blanc,
Chez ton fiancé qui t'attend...

CLÉOPATRE.

C'est bien intéressant... ensuite?

PHARAON.

Il t'emmène dans son palais;
Il te fait la douce promesse,
Le serment de t'aimer sans cesse,
Il ose même...

CLÉOPATRE.

Après? après?

REPRISE DE L'ENSEMBLE.

PHARAON, à part.

Brusquons le dénoûment... (Haut.) Cléopâtre, n'avez-vous pas remarqué que mon fils Aménophis... était bien un peu... chétif!...

CLÉOPATRE.

Mais, non; au contraire.

PHARAON.

Il est extrêmement délicat... Tout jeune, vous n'avez pas idée de ce qu'il m'a coûté d'inquiétudes et de soins... et pour tout dire, je ne sais si maintenant...

CLÉOPATRE.

Expliquez-vous, grande lumière...

PHARAON, à part.

Allons, il le faut... (Haut.) Que diriez-vous, charmante Cléopâtre... ma fille, bientôt... (Il lui prend la main.) si, au lieu de cet enfant chétif, Aménophis était un de ces beaux hommes, d'une taille au-dessous de la moyenne, d'un embonpoint fixé au majestueux, avec un œil rond et vif comme...

CLÉOPATRE.

Comme ?

PHARAON, à part.

Par Osiris! c'est une bien belle *phâme*... et je flaire une tragédie... (Avec transport.) Cléopâtre!

CLÉOPATRE, effrayée.

Seigneur ?

PHARAON.

Écoute... (Avec une emphase burlesque.) Sais-tu, enfant, qu'il est loin, bien loin d'ici, des montagnes nommées volcans, et qui vomissent la flamme ? sais-tu encore, enfant, quels sont les feux de la canicule, quand elle darde ses rayons sur le sommet des pyramides, ainsi nommées à cause de leur forme pyramidale... dis, le sais-tu ?

CLÉOPATRE.

Non, seigneur !

PHARAON, à part.

Frisons la poésie. (Haut.) Mais au moins as-tu remarqué parfois, au mois de mars, le lion qui passait ses ongles dans sa crinière, en regardant la lionne?...

CLÉOPATRE.

Non, seigneur...

PHARAON.

As-tu entendu le daim bramer pour sa biche légère, pendant nos belles nuits d'été?...

CLÉOPATRE.

Non, seigneur, non; j'ai le sommeil si dur!...

PHARAON, à part.

Elle est désarçonnante... Continuons à friser la poésie.
(Haut.) Tout aime dans la nature!Dans l'empire des flots les poissons amoureux,
Malgré l'humidité, brûlent des plus doux feux.

Dis, sais-tu cela ?

CLÉOPATRE, à part.

Il me demande si je le sais!... (Haut.) Non, seigneur.

PHARAON.

Eh bien, enfant, tout cela n'est rien... non... rien! l'orage
qui soulève un cœur est bien autre chose.

CLÉOPATRE.

Comment ?

PHARAON.

Oui, sache donc!

PUTIPHAR, dans la coulisse.

Cléopâtre !

CLÉOPATRE.

La voix de papa !

PHARAON, à part.

Son papa!... qu'allais-je faire?... Je retrouve ma raison...
Rentre en toi-même, Octave...

CLÉOPATRE.

Vous permettez, seigneur... si vous n'avez plus rien à me
dire?

PHARAON, déclamant.

Je t'en ai dit assez, épargne-moi le reste... (Il va pour
sortir et se trouve face à face avec Putiphar.)

CLÉOPATRE, le retenant par son manteau.

Pas par là, seigneur, par ici!... (Pharaon sort en laissant son
manteau entre les mains de Cléopâtre.)

SCÈNE IV

CLÉOPATRE, puis PUTIPHAR.

CLÉOPATRE, rêveuse.

C'est égal! ces Pharaons sont de fiers hommes!...

PUTIPHAR, entrant et prenant le manteau resté dans les mains de
Cléopâtre; à part.

Encore un manteau!... ce sera pour ma collection!...

Rayon des Putiphar!... (Haut.) Cléopâtre... pourquoi cet air agité ? ces joues écarlates ?...

CLÉOPATRE.

Papa, il fait si chaud !

PUTIPHAR.

Rentrez dans votre appartement, et allez faire une toilette digne de la cérémonie de ce sacré bœuf... (Se reprenant.) De ce bœuf sacré... allez!...

CLÉOPATRE.

C'est bon, on y va, on y va... (A part.) C'est égal, ces Pharaons sont de fiers hommes!... (Elle sort.)

SCÈNE V

PUTIPHAR, seul, un esclave paraît.

Esclave ! ce manteau dans mes archives, n° 3,333 (L'esclave sort. Il prend un sablier suspendu à sa ceinture.) Dans dix minutes, Pharaon veut qu'Apis parle, et que je lui tienne la bride... pas la bride de Pharaon, la bride d'Apis!... Que devenir?... Ah ! une idée ! Sérapion, oui... mais s'il n'est pas prévenu à temps, je suis perdu !... où le trouver maintenant ? (Chant de Sérapion dans la coulisse.) Ah ! le voilà, c'est lui, je reconnais son timbre!... Par ici, Sérapion!...

SÉRAPION, dans la coulisse.

Voilà!... voilà!...

SCÈNE VI

SÉRAPION, PUTIPHAR.

PUTIPHAR.

D'où viens-tu, malheureux, je te le demande ?

SÉRAPION.

D'où je viens ?

COUPLETS.

I

Je viens d'un pays charmant,
Où tout est couleur de rose ;
Où l'on chante à tout moment,
Et sans en savoir la cause.
De ce pays, d'où je vien,
Où j'irai demain, je gage ;
De ce surprenant voyage,
Chut ! ne dites rien !...

PUTIPHAR.

Mais, malheureux, tu ressembles à une grive dans la saison des vendanges !

SÉRAPION,

II

Le ciel est vert, jaune ou bleu,
 Selon votre fantaisie
 Seulement, tout tourne un peu,
 Il faut bien que chacun rie.
 De ce pays, d'où je vien,
 Où j'irai demain je gage ;
 De ce surprenant voyage,
 Chut ! ne dites rien !

PUTIPHAR.

Mais, tu es ivre, petit malheureux !

SÉRAPION.

Je vais vous dire... j'avais donc rencontré un jeune homme.

PUTIPHAR.

Ton jeune homme, parleu !... voyons, le temps presse ; tâche de ramasser ta volonté, as-tu de la mémoire ?...

SÉRAPION.

De la mémoire cela dépend.

PUTIPHAR.

Quand c'est pour te rappeler quelque chose...

SÉRAPION.

Jamais.

PUTIPHAR.

Ciel !

SÉRAPION.

Ah ! si ! je me rappelle que vous me devez ma dernière quinzaine.

PUTIPHAR.

Il se dégrise. (Il lui donne de l'argent.) Tiens, mais en revanche sauve-moi la vie.

SÉRAPION.

Que faut-il faire ?

PUTIPHAR.

Te rappelles-tu le discours que le bœuf a prononcé avant-hier ? Pourrais-tu le redire dans notre petit beubœuf ?

SÉRAPION.

Je ne comprends pas.

PUTIPHAR.

T'avouerais-je tout, Sérapion, ce bœuf n'était qu'un faux bœuf ; le vrai bœuf c'était moi...

SÉRAPION, riant.

Ah ! je comprends !

PUTIPHAR, de même.

Tu es si intelligent. (A part et sérieusement.) Il est gris à ne pas se tenir! (Haut.) Bref, tu me remplacerais dans notre petit beubœuf.

SÉRAPION.

Ma foi, non, cherchez un autre animal!

PUTIPHAR.

Tu veux donc que nous soyons empalés tous les deux?...

SÉRAPION.

Empalés!

PUTIPHAR.

Évidemment... le roi et le bœuf seront ici dans une minute... Tu ne voudrais pas me mettre dans de vilains draps... Ecoute... tu sais que le bœuf va être placé là, montrant sa façade au peuple, alors toi, avec ton acolyte, tu entreras...

SÉRAPION.

Par l'escalier de service, c'est entendu. (Musique dans la coulisse.)

PUTIPHAR.

Justement, voici la musique du cortège... Sauvé! sauvé! merci, mon Dieu! (Sérapiion sort.)

SCÈNE VII

PUTIPHAR, PHARAON, CLÉOPATRE, AMÉNOPHIS,
LE BOEUF APIS, conduit par le cortège des prêtres et par ses pages.

PHARAON.

Putiphar, où est le bœuf?

PUTIPHAR.

Il arrive, seigneur, il arrive!

AMÉNOPHIS, à Pharaon.

Mon père, deux mots!... deux mots seulement avant que la cloche fatale ne sonne!...

PHARAON.

Pas seulement une lettre : place-toi derrière moi, et regarde le bœuf.

AMÉNOPHIS, à part.

Ah! c'est comme cela!... je confondrai ce scélérat de Putiphar!

PHARAON.

Gardes!... que la fête commence! enlevez le bœuf! (Entrée du cortège.)

CHŒUR.

Honneur au bœuf Apis,
A l'enfant de Memphis !
C'est le roi du bétail,
Contemplez son poitrail.

On admirait sa peau,
Quand il n'était qu'un veau ;
Depuis qu'il est taureau,
C'est encor bien plus beau !

PHARAON.

Oh ! la superbe bête,
Quel museau, quelle tête,
Quels magnifiques yeux !

PUTIPHAR.

Ah ! la superbe bête !
Chantons tous pour sa fête,
Cet hymne harmonieux.

ENSEMBLE.

Bœu !

CLÉOPATRE.

Ah ! la superbe bête,
Pour nous c'est un prophète,
Envoyé par les dieux !

PHARAON.

Ah ! la superbe bête,
A parler il s'apprête.
Chantons à qui mieux mieux.

REPRISE DU CHŒUR.

Honneur, etc, etc.

(Entrée du bœuf ; Putiphar et Cléopâtre tiennent les bandelettes qui entourent ses cornes.)

PHARAON.

Bonjour, Apis, votre divinité est-elle bien portante?... trop bonne en vérité... (Se rasseyant.) Il me demande de mes nouvelles.

PUTIPHAR, tenant la bride du bœuf.

Grand Pharaon, vous m'avez enjoint de ne pas lâcher la bride du bœuf Apis pendant la cérémonie, vous voyez avec quelle facilité j'exécute vos ordres.

PHARAON.

Très-bien, Putiphar, très-bien. (Agitant sa sonnette.) Silence, messieurs!... voici le moment de faire entendre au bœuf quelques paroles bien senties.

PUTIPHAR.

Silence !

PHARAON, bas à Putiphar.

Interromps-moi, comme d'habitude.

PUTIPHAR.

C'est entendu !...

PHARAON.

Mon cher Apis... c'est toujours avec un nouveau plaisir que je te vois apparaître dans notre sein. Vous allez me répondre à cela que pour tout bon Égyptien, bœuf est synonyme de réjouissance.

PUTIPHAR.

Prince !

PHARAON, se rengorgeant.

Merci !

PUTIPHAR.

Apis est la sensibilité même... il a des nerfs...

PHARAON.

De bœuf!... oui, aussi n'ajouterais-je pas un hiéroglyphe de plus!... Oyons maintenant la réponse du bœuf.

PUTIPHAR, annonçant.

La réponse du bœuf? voilà! (A part.) Pourvu que Sérapion soit dégrisé! (Bas à l'oreille.) Y es-tu !

SÉRAPION, enrôlé.

Oui, patron, j'y suis.

PUTIPHAR, à part.

Enfin !... (Bas à l'oreille du bœuf.) Allons, marche !

SÉRAPION, dans le bœuf.

Roi Pharaon ! je suis sensible...

PUTIPHAR.

L'entendez-vous, grand monarque, il est sensible.

PHARAON.

Il est sensible, ce bon bœuf... quel noble caractère... il n'y a pas de bœuf dans ce bœuf, pas de paleron, pas d'aloyau, pas même de gîte à la noix, pas de culotte... Il n'y a qu'un cœur, c'est un cœur... continuez, continuez, mon ami...

SÉRAPION.

Ton ami, le grand Putiphar, est un ministre première catégorie.

PHARAON.

Très-bien !

SÉRAPION.

Première catégorie... première catégorie... (Bas à Putiphar.) Après.

PUTIPHAR, soufflant.

Quant à sa fille... va donc!

SÉRAPION.

Quant à sa fille, va donc!

PUTIPHAR, même jeu.

Mais non, sa fille seulement.

SÉRAPION.

Mais non, sa fille seulement.

PHARAON.

Mais qu'est-ce qu'il chante?... qu'est-ce qu'il chante... ce malheureux bœuf. (Tremolo, à l'orchestre.)

PUTIPHAR, à part.

Ah! mon Dieu! mais il bat complètement la breloque... (Le bœuf remue.) Comme il paraît agité...

AMÉNOPHIS, dans le bœuf.

Ce n'est pas votre place ici!

SÉRAPION, de même.

Voulez-vous bien m'offrir la paix, vous!

AMÉNOPHIS.

Sortez de mon compartiment ou nous allons voir.

PHARAON.

Des voix intérieures! ah ça! mais il a donc le diable dans le ventre, ce bœuf-là!... qu'on le soigne!... de l'éther!... du bismuth!... (Le bœuf se déplace et arrive au milieu de la scène en se débattant. Étonnement de la cour.)

SÉRAPION.

Je vous dis de me laisser, entendez-vous.

AMÉNOPHIS.

Vous en êtes un autre! v'lan! (Il lui donne un coup de pied.)

SÉRAPION.

A la garde!

PHARAON.

Ciel! une lutte s'engage entre les pieds de derrière et ceux de devant! que signifie?

PUTIPHAR.

Je suis perdu, ma fille, venez...

PHARAON.

Le bœuf va parler... parle, bœuf! (Le bœuf s'ouvre par le milieu du corps.)

ENSEMBLE.

Ah! quel scandale épouvantable,
 Quel phénomène inexplicable
 C'est surprenant, c'est merveilleux!
 Le bœuf Apis se casse en deux!

PHARAON.

Que vois-je, mon fils et Sérapion...

SÉRAPION, à Putiphar.

Ce n'est pas de ma faute, patron, nous étions deux dans la rotonde.

PHARAON.

Dois-je en croire mes yeux !... mais le vrai bœuf Apis ?

PUTIPHAR.

Il était si bête, si bête ! que je n'ai jamais pu lui apprendre à parler !... Il est encore à son écurie.

PHARAON.

Ah ! drôle !

AMÉNOPHIS.

Rends-moi Fleur-de-Lotus, rends-la moi, bien vite, ou sinon !... (Coups de tam-tam dans la coulisse.)

PUTIPHAR.

Trop tard !

PHARAON.

Quel est ce bruit ?

PUTIPHAR.

Les crocodiles sont à table, le premier service est avalé.

SÉRAPION, regardant au fond.

Grand Pharaon, c'est la princesse de Nubie...

SCÈNE VIII

LES MÊMES, FLEUR-DE-LOTUS, ESCLAVES, NUBIENS.

ENSEMBLE

C'est la princesse de Nubie !...

PHARAON.

Allons donc, c'est une nubie...

AMÉNOPHIS, reconnaissant la princesse.

Fleur-de-Lotus !...

FLEUR-DE-LOTUS.

Et la princesse était la même...

(A Pharaon.)

Pardonnez à mon stratagème,

Adieu je quitte votre cour ;

Je pars...

AMÉNOPHIS.

Comme une entrave,

Voulez-vous briser mon amour ?

FLEUR-DE-LOTUS.

Pourquoi vous plaindre, cher seigneur,

Ne suis-je donc plus votre esclave ?...

AMÉNOPHIS, se jettant à ses genoux.

Elle m'aime encor... O bonheur !...

PHARAON.

Le petit dieu des amoureux,
A tout arrangé pour le mieux...

(Tremolo à l'orchestre.)

PHARAON, regardant la princesse.

Mais, Putiphar, qu'est-ce que tu m'avais montré... ce portrait ?

PUTIPHAR.

C'était celui de ma mère !

PHARAON.

Malheureux !

PUTIPHAR.

Prince, pensez que sans moi ce mariage ne se serait pas fait.

PHARAON.

C'est vrai... Deux mots, Putiphar ; ta fille est une belle femme, et si j'osais... verbe oser, j'*oseph*, tu *oseph*... voyons, qu'en dis-tu ?

PUTIPHAR.

Mais alors, si tu épousais ma fille, tu serais mon gendre...

PHARAON.

C'est le plus cher de mes désirs.

PUTIPHAR.

Allons, tiens, épouse-la !

PHARAON.

Cléopâtre, vous serez ma moitié... une portion de moi-même.

CLÉOPATRE.

Sa moitié... Je vais faire une partie de Pharaon, quelle chance !

PUTIPHAR.

Elle est si joueuse !

PHARAON.

Peuple ! réjouis-toi ! désormais plus de faux oracles... C'est moi qui remplacerai Apis !... qu'on ne l'oublie pas !... maintenant, c'est moi qui suis le bœuf.

CHŒUR FINAL.

Honneur à Pharaon,
Monarque juste et bon ;
O prodige tout neuf,
Il devient notre bœuf !

FIN